

Je redescends d'Allemagne de l'Est avec la certitude que nous allons gagner notre combat.

Les éleveurs d'Allemagne avaient déjà décidé de mettre la machine de la régulation Européenne en marche. Notre déplacement les a convaincu que la France prenait le même chemin et ils sont décidés à accélérer le mouvement. La mentalité des éleveurs que nous avons rencontrés et la situation dans laquelle se trouve leur filière laitière c'est un copié/collé de ce qui se passe en France.

Quoi qu'en disent les gens très mal informés nous sommes « *pareils* ».

L'organisation du travail et l'équipement en matériel sont différents c'est une question d'environnement (parcellaire démesuré, main-d'œuvre bon marché). Nous n'avons pas de leçons à recevoir d'eux. Ils n'ont pas de leçons à recevoir de nous. Ils ont la conviction aujourd'hui plus que jamais que la filière laitière ne peut pas se passer de régulation. Pour preuve le développement de leur exploitation est déjà orienté sur des activités alternatives : la méthanisation par exemple.

Ils savent qu'ils ne gagneront pas plus d'argent en produisant plus mais en régulant. Malgré la barrière de la langue, j'ai posé la question à l'éleveur qui possède un site de méthanisation s'il prévoyait d'arrêter les vaches pour fabriquer de l'électricité. Il m'a fait comprendre que son ambition était de faire remonter le prix du lait avec l'aide de l'APLI, du MIG belge du BDM allemand et ainsi conserver ses vaches.

Je vais vous faire voyager un peu en vous faisant profiter de ce que j'ai vu là-bas.

Je suis parti le lundi 25 Janvier 2010 après-midi pour rejoindre Carol BULCKE, Richard BLANC et son épouse dans l'Avesnois. Nous nous sommes rendus à Silenrieux en Belgique pour un repas avec des éleveurs du MIG (syndicat belge) vers 18 h et une réunion à 20 h 00. 150 personnes. Nous avons présenté le modèle canadien. Déçus par le nombre de participants mais cette réunion a eu lieu volontairement dans un secteur qui n'avait pas encore été démarché. Les responsables syndicaux belges présents vont prendre le relais et exposer le modèle canadien partout en Belgique. Nous pouvons leur faire confiance ils ont un punch qui fait plaisir à voir.

Mardi matin Richard BLANC et son épouse ont rejoint Erwin SCHOPPES au Nord-Ouest de l'Allemagne. Carol BULCKE et moi sommes montés à Bruxelles prendre l'avion pour Hambourg puis une voiture de location jusque Rastow (150 kms au nord de Hambourg et 200 kms au sud de Berlin). Arrivée 18 h 00 dans un restaurant avec salle de réunion à côté. Pour l'anecdote, installé à une table pour préparer notre intervention nous découvrons une tradition allemande. Lorsque les gens rentrent dans le restaurant pour dire bonjour ils frappent sur toutes les tables et ceux qui sont assis répondent en frappant eux aussi. Impressionnant !! Et dans la salle ils n'applaudissent pas, ils frappent aussi sur la table. A 20 h 00 précises la réunion commence. 40 personnes sont présentes. Nous nous faisons la réflexion suivante : « *nous n'avons quand même pas fait 1 000 kms pour 40 personnes...* ». Nous nous apercevons très vite qu'il s'agit d'un secteur avec des fermes dix fois plus grandes que chez nous. Je vous laisse faire le calcul. De plus, ils sont pratiquement tous responsables syndicaux.

Le modèle canadien (traduit en allemand) est exposé par un éleveur allemand venu de Bavière. Notre intervention est très attendue. Nous bénéficions d'un professeur de français allemand très performant comme interprète, nous sentons très vite leur souhait de savoir ce qui se passe réellement en France. La désinformation chez eux et la même que chez nous. « Nous avons le sentiment que vous les allemands de l'Est, pouvez être le moteur de la mise en place d'une régulation Européenne. » Nous avons remarqué que la salle était soucieuse de savoir si les deux « *Franchys* » étaient venus leur donner des leçons. Cette déclaration détend complètement l'atmosphère et déclenche des échanges très constructifs avec la volonté d'aller très vite dans la communication et la médiatisation de notre future alliance. Leur volonté est de créer un site internet unique avec traduction pour avoir des réponses rapides à nos questions et contrer la désinformation. Le BDM (syndicat laitier allemand) représente 30 % des éleveurs. Ils sont convaincus de doubler le nombre d'adhérent dès que la preuve sera médiatiquement faite que la France est prête à prendre le même chemin. Nous leur disons qu'il en est de même chez nous. Ils nous sont très reconnaissant d'avoir fait autant de kilomètres pour leur exposer la mobilisation française au travers de l'APLI et de l'Office du lait. Nous sommes convaincus qu'ils attendaient cela pour mettre les bouchées doubles. Ils n'ont pas voulu nous laisser repartir sans visiter quelques fermes. Je vais essayer de vous faire un petit résumé de ce que j'ai vu.

La description qui va suivre est une photo de ce qui se passe en Allemagne de l'est. Je ne me sens absolument pas coupable de ne pas être à la tête de ce genre d'exploitation. En ce qui me concerne après avoir vu cela, j'aime encore d'avantage mon modèle d'exploitation familiale que la filière laitière a les moyens de faire vivre, si les éleveurs français et européens veulent s'en donner la peine.

1^{ère} ferme : 300 vaches
500 ha
Salle de traite 2 x 5 tandem
2 traites : 3 heures par traite
Etable logette type bac (creuse) avec sciure dedans
Aire de déplacement : caillebotis intégral
Main-d'œuvre : 10 personnes
Matériel de cour : Deutsch, Zetor, petites chargeuses, télescopique, mélangeuse (pas très grande).

- . Que du vieux matériel fonctionnel, un tracteur par outil.
- . Quelques tracteurs récents de puissance moyenne John Deere.
- . Bascule à l'entrée de la ferme.
- . Silo d'herbe ensilé avec remorque ramasseuse (brins longs forcément).
- . Silo top de maïs (pas de parois) :
 - largeur 25 m. / hauteur 10 m. (pointe) / longueur : 40 m.
 - couverture bâche et pneus à la base seulement, tassé au « *bull* ».
- . Silo ouvert des deux côtés :
 - un côté pour les vaches
 - l'autre côté pour la méthanisation

→ maïs haché très fin pour la méthanisation (forcément distribué avec beaucoup d'herbe à brins longs aux vaches).

. Distributeur automatique de lait pour les veaux (des diarrhées comme chez nous).

. Un peu d'inséminations artificielles. Le reste au taureau.

Site de méthanisation important : 3 silos récents 2007. Cette production est censé financer la mise aux normes et l'amélioration de l'outil de travail.

Maison d'habitation modeste et récente. Eleveur de 36 ans, marié, deux filles de 3 et 4 ans. Installé depuis 2000 après parents. Les parents sont venus en Allemagne de l'est à la chute du mur de Berlin. Ils n'avaient plus de possibilités d'extension en Bavière.

Matériel de culture pratiquement inexistant. Il semblerait après une prise de renseignements que les travaux de semis et de récolte soient sous-traités ou le matériel loué.

2^{ème} ferme : 600 vaches
800 ha
Salle de traite 2 x 12 épis
3 traites : 6 heures par traite
Etable logette type bac (creuse) avec sciure dedans
Aire de déplacement : caillebotis intégral
Main-d'œuvre : 18 personnes
Eleveur : 55 ans

Le fonctionnement et la description de la ferme sont très proches de la première.

Site de méthanisation encore plus important et moins récent.

Les trois traites par jour semblent être là plus pour compenser une génétique moyenne du troupeau qu'une volonté d'inonder le marché de lait.

Eleveur aussi motivé que le premier pour une régulation Européenne.

Ce compte rendu a été rédigé par un éleveur laitier qui exprime ses impressions sur ce qu'il a vu en prenant la peine de se déplacer jusqu'en Allemagne de l'Est à la demande du Bureau de l'APLI Nationale. Mes détracteurs pourront certainement trouver des contre-exemples mais j'en ai vu assez pour croire que si des allemands avec une tête bien faite ont décidé de changer le destin, une Europe solidaire et équitable va se construire.

Christophe FOURDINIER